

*Un sanctuaire sans murs : où réside D.ieu ?
Par le Rabbin Mikael Journo*

Dans notre paracha Terouma, D.ieu ordonne : “Faites-moi un sanctuaire, et Je résiderai en eux” (Exode 25,8).

L’ambiguïté du verset frappe immédiatement : pourquoi D.ieu ne dit-Il pas “en lui”, en référence au sanctuaire, mais “en eux” ?

Nahmanide (Ramban) éclaire ce mystère : le Mishkan n’est pas seulement un lieu sacré, mais le prolongement du Sinaï. Ce que le peuple a perçu un instant lors de la révélation doit désormais devenir une présence permanente dans sa vie.

Le Maharal de Prague prolonge cette réflexion : D.ieu ne réside pas dans un espace, mais dans l’homme qui Le fait vivre.

Le message est clair : le judaïsme ne sacralise pas les pierres, mais l’âme humaine.

Le Beit Hamikdash a été détruit, mais la Présence divine n’a jamais disparu. Elle s’est déplacée. Où ?

- Dans chaque Juif qui fait de la Torah son centre, transformant ainsi son être en sanctuaire divin.
- Dans chaque maison qui devient un sanctuaire vivant.
- Dans chaque prière qui prolonge l’alliance du Sinaï.

À une époque où le monde nous défie, où Israël lutte pour son avenir, où l’identité juive est sans cesse mise à l’épreuve, la réponse de Terouma résonne avec une intensité particulière : bâtir en nous ce que nous avons perdu en pierre.

D.ieu n’attend pas seulement que nous construisions pour Lui un sanctuaire de pierre, mais que nous devenions, chacun, Son sanctuaire vivant.

Et c’est précisément ce que réalise chaque étude de la Torah, qui nous relie à l’éternité, c’est-à-dire au passé, au présent et à l’avenir, inscrivant ainsi la sagesse divine dans l’histoire et dans l’âme de chaque génération.